

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.35 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$1.00 \$0.50 \$0.35 \$0.15
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1917

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 21 JUILLET 1917

85ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Monsieur Léon Dierx étant mort, sa succession s'est trouvée ouverte; et, tout de suite, une grande agitation a régné dans les cénacles littéraires, où l'on s'est demandé, pendant toute cette quinzaine, quel serait désormais le "prince des poètes".

Ce fut, si je ne me trompe, vers 1896, qu'après la disparition de Stéphane Mallarmé, ce titre fut décerné par les jeunes Parnassiens à l'auteur des "Lèvres closes". Depuis lors, la tradition se continue: dès qu'un "prince des poètes" disparaît, il est de rigueur de lui donner un successeur.

C'est une louable et bien respectable tradition, qui nous montre en quelle particulière et haute estime, à notre époque, est tenue la Poésie. Car si, depuis des temps et des temps, les princes de la science furent nombreux, et si les princes de la critique se trouvaient plus ou moins en concurrence, il n'y a et il ne peut y avoir — paraît-il — qu'un "prince des poètes".

Et l'on se demande, en effet, ce que deviendrait la Poésie, si elle n'avait pas un prince à sa tête.

Depuis qu'il n'y a plus de reines de France, les reines de Mi-Carême ont été particulièrement fêtées chez nous; de même, on n'a jamais tant créé de princes de fantaisie que depuis qu'on a essayé d'expulser les vrais!

Enfin, puisque, comme dit le proverbe, à chaque époque suffit sa reine, il ne faut pas, non plus, se montrer trop difficile pour les princes.

Le "prince des poètes" devient une nécessité des temps présents. Et c'est un des beaux côtés de la fonction de pouvoir être accessible à tous. On ne demande à ce poète ni d'être le premier de son époque, ni de s'imposer au suffrage de ses contemporains par son génie, ni même d'avoir conquis le maréchalat dans la grande armée des lettres, — d'autant plus que, depuis longtemps, on ne fait plus de maréchaux. On ne lui demande que d'avoir l'effluve d'un "prince"; et il paraît, si l'on en juge par l'enquête à laquelle on s'est livré à cet égard, que beaucoup tiennent l'article...

J'ignore si, pour les candidats à cette haute distinction, la période électorale constitue une épreuve pénible; s'ils s'y jettent leurs épîtres et leur passé poétique à la tête; mais il est certain que pour les électeurs, — ou tout au moins les grands électeurs — ceux qui prennent vraiment l'élection à cœur, la campagne représente une somme de travail considérable. Ce n'est pas une sinécure. Il faut aller à domicile interviewer les gens, publier leurs réponses dans les journaux, louer des salles de réunions publiques pour discuter leurs titres respectifs; puis, quand le poète est enfin nommé, lui offrir des banquets, porter des toasts, boire à l'avenir de la Poésie, etc., etc. De sorte que lorsqu'on arrive enfin à déterrer quelque part ce "prince des poètes", que sa modestie empêchait de se révéler à l'admiration de ses confrères, l'élu peut vraiment se vanter de ne devoir qu'à lui-même la gloire dont l'éclat est venu soudain l'éblouir.

Songez comme Victor Hugo, Lamartine et Musset — pour ne parler que de ceux-là — seraient devenus célèbres, s'ils avaient pu, de leur vivant, être sacrés "princes des poètes"!

Enfin, espérons que la postérité les dédommagera de cette injustice, et occupons-nous un peu, maintenant, des criminels; car si les poètes nous occupent, les jeunes bandits, depuis quelque temps, font incontestablement beaucoup parler d'eux.

A ce propos, et en vue de concourir à la répression de la criminalité, — parce qu'on s'a-

perçoit tout de même qu'il y a quelque chose à faire dans cet ordre d'idées! — une bien heureuse initiative vient d'être prise; c'est celle de l'annexion au service de la Chancellerie d'un "Service central de criminologie".

Mais ne confondons pas! Le cours en question n'a aucun rapport avec celui qu'avait ouvert, jadis, sur le talus des fortifications, un bandit de la vieille école, qui, atteint par la limite d'âge, et à la veille, pour cette raison, de prendre ses invalides, légua à ses jeunes disciples le fruit de son expérience — avec la manière de s'en servir!

C'est même à ce moment-là qu'il fut arrêté!

Non; la nouvelle chaire de criminologie aura pour titulaire un fonctionnaire — ça en fera un de plus! — chargé, dans un ordre d'idées tout différent, et, bien entendu, dans l'intérêt de la société, d'étudier les criminels au triple point de vue de leur organisation physique et biologique, de leur état psychique (!) et des influences sociales qui les ont déterminés.

On espère que de là à enrayer le mouvement croissant de la criminalité, il n'y aura qu'un pas à faire — (à la condition sans doute qu'on ait des pieds comme en avait Charlemagne)!

Dans tous ces cas, on saura comment le jeune greudin, au lieu de devenir un honnête garçon, s'est fait apacher. Et, mon Dieu! c'est déjà si désagréable d'être assassiné, que, pour la personne à qui ça arrive, ce sera peut-être une consolation de savoir que le misérable qui lui a joué ce vilain tour ne pouvait guère, étant donné ses antécédents, faire autrement.

C'est un peu comme, quand, après un crime, les médecins pratiquent l'autopsie de la victime — qui a eu le cou coupé et le ventre ouvert — pour savoir de quoi elle est morte!

Gela ne la fait pas revenir à elle, évidemment, enfin ça fixe une incertitude.

Car, en matière de répression criminelle, il y a deux écoles: la première, pensant que le meilleur moyen d'empêcher le crime c'est d'avoir une bonne police; et la seconde, jugeant que, puisque l'une n'empêche pas l'autre, on peut bien, en attendant d'avoir trouvé la solution du problème, se livrer à quelques considérations générales sur ce fâcheux état de choses...

Le bourgeois, qui est plein de bon sens, finira peut-être par comprendre que, puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement, il n'a plus qu'à subir ce qu'il ne peut éviter.

Il n'en est pas moins vrai que le seul fait de chercher à lui faire entrer cette idée dans la tête dénote, de la part du promoteur de l'innovation que vous savez, les intentions les plus louables et les plus dignes d'être encouragées!

Et saurait-on jamais trop encourager les heureuses initiatives!

Il est vrai, qu'en général, elles ont d'autant plus besoin d'appui, qu'elles viennent plus rarement des milieux officiels. Aussi, ne sont-elles que plus méritoires, quand elles aboutissent.

Il est certain, par exemple, que nous devrions un beau coup — s'il réussissait dans sa noble et vaillante entreprise — à ce comité d'élite qui vient de se former pour essayer de nous doter d'un "style original", qui, tout en nous libérant des horreurs du modern-style, saurait allier à son originalité une forme caractéristique du temps présent!

Il est de fait qu'à force de se promener dans Paris et d'y voir les constructions nouvelles

qu'on y élève, on finit par se convaincre que si notre époque se distingue entre toutes par l'élévation... de ses étages, elle ne s'impose pas à l'attention par la beauté de son architecture. Ou bien, nos artistes contemporains font exécuter de jolies choses; et alors, ils copient leurs prédécesseurs; ou bien, ils veulent faire "art nouveau" et, dame, en pareil cas, on voit à quoi ils aboutissent...

Eh bien, de même que nous eûmes jadis un style Renaissance, un style Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, un style Empire, les membres du comité en question, et avec eux tous les gens de goût, souhaiteraient que le style qui, dans l'histoire, prendra sans doute le nom de... "style Loubet" ou de... "style Fallières" se révélât par un cachet tout à la fois personnel et artistique, joignant plus d'originalité à plus d'élégance.

En effet, comme ce serait à souhaiter! Malheureusement, M. de Buffon, qui s'y entendait, a dit un mot terrible: "le style c'est l'homme".

Voilà peut-être pourquoi les artistes d'aujourd'hui, en songeant aux successeurs de Louis XIV... manquent un peu d'inspiration!

PAUL BONHOMME.

VIEILLE HABITUDE!
La cliente. — Est-il bien frais, votre saumon?
Le marchand. — S'il est frais, Madame?... Je viens d'être obligé de le couper en morceaux pour l'empêcher de sauter après les mouches!!!

GLACIÈRES
Epargnez de 3 à 8 Dollars
La vente la plus importante de GLACIÈRES pour cette saison se fait actuellement chez Grant.
Vous perdez de l'argent si vous négligez ces ventes.

VENEZ ET VOYEZ
The Grant Furniture Co.
527-529-531 Rue Baronne, Lafayette Arcade
14 juil - 4 dim

"VENTE EN LIQUIDATION"
TOUTE SORT D'ARTICLES RELIGIEUX ET DE CHEVEUX
Marchandises Vendues Au-Dessous du Prix Coutant pour se Retirer des Affaires.
Hâtez-Vous de Venir pour Avoir le Premier Choix.
SOIT EN GROS OU EN DETAIL.
Mme EUGENE JACOB,
153 RUE BARONNE.
14 juil - 5m - 4m juil

A NOS CLIENTS
Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au
"Restaurant Miramar"
(FORT ESPAGNOL)
PRIX \$1.00; \$1.25 avec Vin. — J. RENO, Prop.
5 P. M. à 8 P. M.

L'affaire Rosenthal.
New York, 20 juillet. — On prétend que c'est Jack Rose qui à l'instigation de la police a engagé les assassins de Herman Rosenthal qui accusait la police de partager les gains des joueurs.

Rose est un grand ami du lieutenant de police Becker, qui a été renvoyé vendredi matin.

L'avocat de district Whitman a en mains assez de preuves pour être convaincu que c'est à la suggestion, et au su de la police, que Rose a embauché les assassins de Rosenthal.

Les assassins auraient reçu 2,000 dollars.

M. Whitman et les détectives particuliers engagés pour cette circonstance ont appris de Shapiro que les meurtriers étaient restés sur les lieux du crime, assurés qu'ils étaient d'impunité.

Shapiro a déclaré que Rose et deux autres personnes Itzky et Schapiro étaient montés dans son automobile à la 14me rue et qu'en route des passagers firent place à d'autres.

D'après Shapiro l'automobile, après le crime, faisait seulement du 15 à l'heure, et personne ne l'a poursuivie. Il affirme aussi qu'en remontant la Cinquième avenue, un des passagers lui a dit de ne pas se tourmenter, qu'il n'y avait rien à craindre de la police.

Le commissaire Dougherty a appris de Rose qu'il travaillait pour Becker et qu'il en avait peur et qu'il était allé le lundi soir chez Dora Gilbert, l'épouse divorcée de Rosenthal, sachant qu'elle devait faire une déposition contre Becker devant se servir contre Rosenthal. En terminant Rose a déclaré n'avoir pas été surpris

d'apprendre la mort du joueur.

Depuis quelques jours l'avocat de district Whitman a reçu plusieurs lettres de menaces auxquelles il ne fait aucune attention.

Meurtre ou accident?
New York, 20 juillet. — Georges H. Harkness, un très riche agent de propriétés foncières de Sea Cliff, Long Island, a été arrêté samedi matin.

Il est accusé d'avoir tué, Mme Florence Hopp de Lewisburg, Pie., à l'hôtel York après minuit.

Mme Hopp qui est âgée de 25 ans avait été vue ces jours derniers en compagnie de Harkness. Celui-ci a déclaré que la mort de Mme Hopp était purement accidentelle.

La police a été notifiée par l'accusé lui-même.

"Je viens de tuer ma femme accidentellement, dit-il à un agent de police qu'il rencontra dans la rue; venez à l'hôtel avec moi pour constater le fait."

Personne à l'hôtel n'avait eu connaissance de l'accident avant l'arrivée de la police. Mme Hopp rendait le dernier soupir quand l'agent entra.

À la station de police Harkness a admis que la victime n'était pas sa femme, mais une amie d'enfance qui n'était en ville que depuis quelques jours; elle devait, dit-il, retourner à Lewisburg par un train du samedi matin et nous consultations un indicateur, quand l'accident est arrivé.

Harkness est marié, il habite Sea Cliff et Mme Hopp était divorcée depuis quelque temps.

RUSSIE
Un traité d'alliance Russo-Japonais

St. Petersburg, 20 juillet. — Un traité d'alliance offensive et défensive entre le Japon et la Russie sera très prochainement signé à St. Petersburg. On n'attend plus, pour la signature de ce traité que l'arrivée du prince Katsura, le célèbre homme d'état japonais, qui est attendu à St. Petersburg à la fin du mois.

Ce traité comporte deux parties distinctes: une délimitant exactement la sphère d'influence Russe et Japonaise en Mongolie et en Manchourie, l'autre touchant aux obligations des deux puissances pour une défense mutuelle au cas où l'une ou l'autre serait attaquée.

Au Congrès.
Washington, 20 juillet. — Le congrès a accepté à l'unanimité le rapport sur le bill des rivières et des ports. Il ne reste plus au Président que de le signer pour qu'on puisse se servir des 46,000,000 votés pour les fleuves Mississippi dont 4,000,000 doivent être dépensés pour les levées.

Le président le signera probablement lundi matin.

Les principaux orateurs qui ont défendu ce bill sont: Ransdell, de la Louisiane, Cannon, de l'Illinois; Knowland, de Californie; Buchanan, de l'Illinois et Humphreys, du Mississippi.

Affaire mystérieuse.
Allentown, Pie., 20 juin. — Mlle Lovina Price, âgée de 24 ans, de Scranton, Pie., a été tuée, et William Tree mortellement blessé, samedi, dans la chambre qu'occupait ici Mlle Price.

La police est à la recherche de Eric Schaeffer, qui voyageait autrefois avec une troupe ambulante comme fournisseur.

La neige dans le Michigan.
Grand Rapids, Michigan, 20 juillet. — Une dépêche de Carp Lake, une localité située à 28 milles au nord de Petoskey, mande qu'il y a eu une légère chute de neige la nuit dernière.

Les récoltes ont été endommagées par le froid.

ITALIE.
Le gouvernement italien admet qu'une flottille de torpilleurs a tenté de forcer l'entrée des Dardanelles.

Rome, 20 juillet. — Dans une note officielle, publiée ce matin, le gouvernement italien admet qu'une flottille de contre-torpilleurs a tenté de bonne heure vendredi matin, de forcer l'entrée des Dardanelles.

Les petits bâtiments, au nombre de huit, ont réussi à s'avancer jusqu'à Khanak-Kalassi, sur la côte européenne du détroit, mais ont dû battre en retraite devant le feu très vif des forts et des navires de guerre turcs.

Cette note ajoute que les torpilleurs italiens n'ont pas subi de dommages.

Khanak-Kalassi, que les Européens appellent aussi Dardanelles, est une place forte située sur un étroit plateau qui s'avance à quelques kilomètres en mer. La ville est défendue par un excellent fort, lequel dans le courant de ces dernières années a été muni d'artillerie moderne. A cet endroit, le détroit n'a que 195 mètres de largeur. Le courant des eaux, coulant sans cesse de la mer Noire vers la Méditerranée, est d'une grande rapidité et par conséquent peu propice aux évolutions d'une escadre de guerre.

ESPAGNE
Faux rapport.

Madrid, 20 juillet. — Senor Barroso, le ministre de l'Intérieur en Espagne, a déclaré samedi après midi que la nouvelle publiée dans "l'Univers d'Orient", à l'égard d'une révolution qui aurait éclaté à Lisbonne et à Oporto, était dénuée de fondement.

Accident déplorable.
New York, 20 juillet. — L'arrivée du vapeur "Principe Di Piemonte" ici samedi, on a eu des détails de l'accident dans lequel cinq membres de l'équipage ont péri, et qui avait été annoncé par un message de télégraphie sans fil.

Un tuyau à vapeur a éclaté, paraît-il, et a rempli de vapeur la chambre de la machine. Les cinq hommes qui s'y trouvaient ont été atteints par l'eau bouillante, et malgré les soins qui leur furent prodigués à l'hôpital du vaisseau ils ont expiré moins d'une heure après l'accident.

CATARRHE CHRONIQUE GUERI PAR PERUNA.

Mon Mari Aussi Fait Usage de Peruna.

Mme Della May Samuels, dont le portrait accompagne cette attestation et qui réside à 358 Rue N. Condé, Tipton, Ind., écrit à la Compagnie Peruna ce qui suit:

"Huit bouteilles de Peruna m'ont complètement guérie d'un catarrhe chronique qui datait de plusieurs années, et s'il arrive que mon mari se sente souffrant ou que l'un de nous deux prenne froid nous avons immédiatement recours à Peruna."

Maladie d'Estomac.
Mme Wilson Robinson, 704 Rue Nessel, Toledo, Ohio, écrit:

"Je me sens une tout autre personne. Je n'éprouve plus ce sentiment de fatigue, je n'ai plus de douleurs, ni de renvois, je puis manger presque de tout sans que cela me fasse du mal. Je veux constamment travailler. J'ai gagné vingt-quatre livres.

"Ceux qui me voient maintenant et m'ont vue il y a deux mois paraissent étonnés. Je leur dis que c'est l'œuvre de Peruna. J'irai jusqu'à dire que c'est le seul remède pour les maladies du printemps et toutes les autres."

AVIS SPECIAL — Bien des personnes prennent des informations sur l'ancien Peruna. A celles-là je dirais que cette formule paraît maintenant sous le nom de KATARNO Company, Columbus, Ohio. Ecrivez leur et ils seront heureux de vous envoyer une brochure gratis.

ITALIE.
Le gouvernement italien admet qu'une flottille de torpilleurs a tenté de forcer l'entrée des Dardanelles.

Rome, 20 juillet. — Dans une note officielle, publiée ce matin, le gouvernement italien admet qu'une flottille de contre-torpilleurs a tenté de bonne heure vendredi matin, de forcer l'entrée des Dardanelles.

Les petits bâtiments, au nombre de huit, ont réussi à s'avancer jusqu'à Khanak-Kalassi, sur la côte européenne du détroit, mais ont dû battre en retraite devant le feu très vif des forts et des navires de guerre turcs.

Cette note ajoute que les torpilleurs italiens n'ont pas subi de dommages.

Khanak-Kalassi, que les Européens appellent aussi Dardanelles, est une place forte située sur un étroit plateau qui s'avance à quelques kilomètres en mer. La ville est défendue par un excellent fort, lequel dans le courant de ces dernières années a été muni d'artillerie moderne. A cet endroit, le détroit n'a que 195 mètres de largeur. Le courant des eaux, coulant sans cesse de la mer Noire vers la Méditerranée, est d'une grande rapidité et par conséquent peu propice aux évolutions d'une escadre de guerre.

ESPAGNE
Faux rapport.

Madrid, 20 juillet. — Senor Barroso, le ministre de l'Intérieur en Espagne, a déclaré samedi après midi que la nouvelle publiée dans "l'Univers d'Orient", à l'égard d'une révolution qui aurait éclaté à Lisbonne et à Oporto, était dénuée de fondement.

Accident déplorable.
New York, 20 juillet. — L'arrivée du vapeur "Principe Di Piemonte" ici samedi, on a eu des détails de l'accident dans lequel cinq membres de l'équipage ont péri, et qui avait été annoncé par un message de télégraphie sans fil.

Un tuyau à vapeur a éclaté, paraît-il, et a rempli de vapeur la chambre de la machine. Les cinq hommes qui s'y trouvaient ont été atteints par l'eau bouillante, et malgré les soins qui leur furent prodigués à l'hôpital du vaisseau ils ont expiré moins d'une heure après l'accident.

Désaltère
Il n'y a jamais eu de soit que Coca-Cola n'ait pu apaiser.
Il va, droit comme une flèche, au point sec.
Et en outre de cela,

Coca-Cola

satisfait entièrement la demande d'une chose purement délicieuse et délicieusement pure — et saine.

Délicieux
Rafraîchissant
Désaltérant

Demandez le Vritable fait par THE COCA-COLA CO., ATLANTA, GEORGIA.

Sur demande, notre nouveau Heret, sur la justification de Coca-Cola à Chattanooga.

Gratis